

Centre Evangélique

Rue des Ponches 04100 – Manosque

Résumé du culte du 21 janvier 2018

Thème: La grâce de Dieu (3): la grâce me restaure

Lecture: *Luc 15:11-32*

◇ Rappel :

- il est indispensable de la (re)définir; la Grâce est souveraine, surprenante, surabondante, suffisante.
- dérangeante : l'homme est religieux par nature, le propre de cette nature, c'est le mérite. L'homme est persuadé qu'il est encore capable, malgré son péché, de s'attirer la faveur de Dieu, de produire quelque chose dans le domaine spirituel, de se hisser aux normes Dieu.
- la révélation de la Grâce me dit : "tu n'es rien, tu n'as rien, tu ne peux rien, tu dépends totalement de moi". L'ego, l'orgueil de l'homme a bien du mal à accepter la Grâce.
- elle me brise, réduit à néant mes efforts charnels présomptueux.
- je ne suis pas meilleur que les autres, tout le monde est sur le même pied d'égalité !
- le message de la Grâce anéantit la prétention et la notion de mérite.
- la seule possibilité est de me repentir. Je ne peux pas m'élever. La seule façon d'entrer dans le royaume de Dieu est de m'abaisser; c'est comme ça qu'on entre dans le Royaume et qu'on peut ensuite bénéficier de toutes les bénédictions de la Grâce dans nos vies !
- elle est libératrice : de la condamnation, du péché et de la loi.
- elle est enthousiasmante : étant enfin brisé, libéré de moi, du péché...
- je saisis la Grâce ! J'en reçois la révélation ! Je me laisse aimer de Dieu !
- je ne fais plus les choses pour qu'Il m'aime, mais parce qu'Il m'aime !
- la Grâce devient un moteur de vie qui m'arrache à ma médiocrité et me propulse dans l'enthousiasme, la simplicité et la fraîcheur de la vie avec Dieu !
- elle me change, me transforme, me motive, et me fait avancer !
- elle est la seule façon de vivre une vie chrétienne épanouie et efficace.

◇ LECTURE : *Luc 15:11-32*

- cette parabole est le point culminant de la révélation de la Grâce de Dieu.
 - pure révélation du cœur de Dieu qui est un Père. (Parabole du cœur du Père.)
 - la grâce qui nous accueille, reçoit, relève, restaure, rétablit.
 - le fils prodigue est dépensier, gaspilleur (*v13 : "dissipa son bien en vivant dans la débauche"*). Réaliser ce que nous sommes tous, peu importe la gravité de ce que l'on a fait; à côté de la sainteté de Dieu, nous sommes tous pécheurs.
 - pas de petits ou grands péchés.
 - un pommier fait des pommes, c'est sa nature, peu importe la quantité.
 - Anecdote : les enfants avec le pommier.
 - la religion change l'extérieur, l'apparence, la tenue vestimentaire, les rites, les traditions, l'alimentation ... plein de choses à faire ... mais l'Evangile change le cœur !
 - l'Evangile me change au plus profond de moi-même, change qui je suis, transforme mon être intérieur, me donne une nouvelle nature, celle de Dieu.
 - besoin d'un changement de nature ! La Grâce de Dieu a la capacité, la puissance de le faire, mais elle a besoin de mon cœur repentant pour agir en moi.
 - le fils aîné est un type du religieux, tout aussi perdu que son frère, inconscient de son état de péché, totalement ignorant de qui est son Père, de tout ce que son Père a mis à sa disposition, tout aussi irrespectueux quand il va montrer son vrai visage, le mépriser, le blâmer, lui faire des reproches !
 - il va aussi découvrir la nature de son Père, mais dans la vie de son frère !
- Plutôt que de se laisser aimer, convaincre, de saisir la Grâce, il va s'endurcir, s'entêter, rester à l'écart, dehors, refuser la Grâce, elle le dérange, il refuse d'accepter qu'on soit tous pécheurs aux yeux de Dieu. Il se croit meilleur, pas comme les autres.

- "je ne suis pas ... je n'ai pas fait ..." est l'expression d'un jugement, esprit hautain, suffisant.
- aîné ou prodigue ? C'est l'un ou l'autre !
- dans la Bible, tout fonctionne sur la dualité : Cain/Abel, Esaü/Jacob, Saül/David, pharisien/publicain, chemin de la mort/vie, sauvé/perdu, avec/contre, Royaume de Dieu ou ténèbres ...
- véritable révélation du cœur de Dieu. Everest de la révélation !
- révèle le Père qui attend le retour de son enfant, quoi qu'il ait fait, pourvu qu'il soit repentant. Sa promptitude à pardonner, restaurer, rétablir.
- montre que Dieu ne nous traite pas en fonction de nos fautes.
- Il est parfaitement conscient de ce que nous sommes, de tout ce qui doit être changé en nous ... mais Il ne peut pas faire autre chose que de nous aimer !
- c'est son Amour qui va nous pardonner, nous relever ... tout sur la base de sa Grâce.
- même quand vous êtes au fond du fond, Il n'est pas d'accord avec ce que vous avez fait, mais Il vous aime, et veut vous accueillir pour vous relever ! Et vous avez toujours la même valeur à ses yeux ! Cette parabole parle de la valeur que VOUS avez aux yeux de Dieu !
- tu n'es plus rien, n'as plus rien ... mais Dieu veut et peut être, donner ...
- l'attitude du fils prodigue : "*étant rentré en lui-même*" (v17)
- une décision, une détermination, la conviction de péché (v18-19)
- suivie d'une démarche de retour simple, humble, sincère, profonde ... mais des actes, du concret ! Preuve d'une volonté réelle ! Pas un simple oui des lèvres.
- confession de cœur (v21) ... comme Jacob, David, Pierre ...
- l'attitude du Père (v20)
- "*ému de compassion*" : il souffre alors que le fils est 100% responsable.
- choquant, révolutionnaire ... rappel : la Grâce est souveraine, et surprenante !
- ce que le fils a fait est grave, pas une simple histoire d'argent, un réel affront.
- Il est totalement coupable et responsable ... il a 100% tort.
- pourtant le Père souffre de la souffrance de son fils !
- Il a couru pour se jeter à son cou : ça ne se fait pas pour un noble !
- courir, c'est la tâche des serviteurs, c'est humiliant.
- le Père s'humilie en allant au-devant de son fils coupable.
- mais il attire aussi l'attention sur lui pour protéger son fils de la colère, de l'indignation, des railleries, des critiques, des jugements des villageois.
- pour l'embrasser, littéralement "*le couvrir de baiser*".
- en le prenant dans ses bras, il va être sali, souillé ...
- à la croix, Jésus s'est humilié publiquement et est devenu lui-même l'objet des moqueries, de la honte, de la malédiction, de l'incompréhension, de l'indignation ...
- Il ouvre ses bras sur la croix pour serrer contre lui chaque repentant
- il y a aussi transfert entre sa souillure et sa sainteté, sa justice, sa dignité ...

La relation Père-fils est restaurée pleinement, instantanément et publiquement !

Pas à l'essai, pas sous condition, pas par étapes. Le fils pense qu'il va devoir faire ses preuves, mais il n'aura pas à mériter ni à gagner quoi que ce soit ! La repentance et la foi suffisent. Quand on se repent, Dieu pardonne immédiatement et à 100% !

Pas un deal, pas un marché, pas un mérite, pas donnant-donnant ... mais une pure grâce !